

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Lundi 20 Avril 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

LE SOLEIL. Forum de Dakar sur la paix et la sécurité : le Président Diomaye Faye fixe les priorités pour une Afrique stable et souveraine

Le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a donné ce lundi le ton de la 10e édition du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, au Centre international de conférence Abdou Diouf de Diamniadio (CICAD), à travers un discours articulé autour des grands défis du continent et des réponses à y apporter. Dans un contexte mondial marqué par des crises multiples et une instabilité persistante, le chef de l'État a dressé un tableau préoccupant des menaces qui pèsent sur l'Afrique. Terrorisme, criminalité transfrontalière, cybermenaces, changements climatiques et tensions géopolitiques constituent, selon lui, un environnement complexe nécessitant des réponses adaptées.

<https://lesoleil.sn/actualites/politique/forum-de-dakar-sur-la-paix-et-la-securite-le-president-diomaye-faye-fixe-les-priorites-pour-une-afrique-stable-et-souveraine/>

APS. Bassirou Diomaye Faye : "L'Afrique doit clairement assumer sa souveraineté"

Le chef de l'Etat sénégalais, Bassirou Diomaye Faye a souligné lundi à Diamniadio, la nécessité pour le continent africain d'assumer clairement sa souveraineté en étant un acteur dynamique de la recomposition en cours des équilibres mondiaux. "L'Afrique ne doit plus se contenter d'être le centre des convoitises entre grandes puissances, ni de rivalités énergétiques et minières. Elle ne doit pas non plus rester spectatrice de la recomposition en cours des équilibres mondiaux. Nous devons en être des acteurs plus dynamiques et à part entière", a-t-il notamment déclaré. Intervenant à l'ouverture officielle du 10^e Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, le président sénégalais a indiqué que le continent africain devait clairement assumer sa souveraineté.

<https://aps.sn/bassirou-diomaye-faye-lafrique-doit-clairement-assumer-sa-souverainete/>

SENEGO. Politique étrangère : Le président Diomaye Faye redéfinit les priorités de la diplomatie sénégalaise

Le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a appelé samedi à une transformation de l'action extérieure du Sénégal, en invitant le pays à passer d'une « diplomatie de présence » à une « diplomatie de souveraineté ». S'exprimant à l'ouverture de la 7e Conférence des ambassadeurs et consuls généraux, tenue au Centre international de conférences Abdou Diouf (Cicad), le chef de l'État a insisté sur la nécessité de renforcer l'appareil diplomatique national autour des intérêts stratégiques du pays. Placée sous le thème du renouveau de la coopération



internationale, la rencontre réunit les représentants diplomatiques du Sénégal du 17 au 19 avril.

https://senego.com/politique-etrangere-le-president-diomaye-faye-redefinit-les-priorites-de-la-diplomatie-senegalaise_1951300.html

SIKA FINANCE. Sénégal : Les exportations en hausse de 10% en février 2026

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-les-exportations-en-hausse-de-10-en-fevrier-2026_61122

PRESS AFRIK. Le Sénégal réduit son déficit commercial de 46,4 % malgré le cumul annuel des exportations en retrait de 11,2 %

L'économie sénégalaise affiche une dynamique contrastée pour le mois de février 2026, marquée par une nette progression des exportations qui s'élèvent à « 453,1 milliards de FCFA », soit une « hausse de 9,8 % » par rapport au mois précédent. Selon le bulletin mensuel des « statistiques du commerce extérieur pour le mois de février 2026 » de l'ANSD, ce regain d'activité est principalement porté par les ventes d'« huile brute de pétrole » (142,3 milliards de FCFA) et d'« or non monétaire » (90,7 milliards de FCFA), l'Italie s'imposant comme le premier client du pays avec « 34,0 % » des parts de marché. Parallèlement, le Sénégal a réussi à réduire son déficit commercial, qui s'est contracté de « 46,4 % » pour s'établir à « -60,1 milliards de FCFA ».

https://www.pressafrik.com/Le-Senegal-reduit-son-deficit-commercial-de-464-malgre-le-cumul-annuel-des-exportations-en-retrait-de-112_a304270.html

SENEWEB. Commerce extérieur : L'Or, le pétrole et le gaz propulsent les exportations sénégalaises à plus de 453 milliards de FCFA, mais...

Les exportations sénégalaises repartent à la hausse. En janvier, elles avaient reculé de 412 milliards de FCFA par rapport à décembre, où le niveau record des ventes à l'extérieur avait généré 825.3 milliards de FCFA. A présent, au mois de février 2026, elles se sont chiffrées à 453,1 milliards de FCFA. Soit une hausse de 9,8%. Une croissance qui s'explique par l'augmentation des ventes d'or non monétaire (90,7 milliards de FCFA contre 70,2 milliards de FCFA en janvier), de pétrole brute (142,3 milliards de FCFA contre 135,0 milliards de FCFA) et de gaz naturel liquéfié (17,8 milliards de FCFA contre 14,6 milliards de FCFA).

https://www.seneweb.com/fr/news/5/commerce-exterieur-lor-le-petrole-et-le-gaz-propulsent-les-exportations-senegalaises-a-plus-de-453-milliards-de-fcfa-mais_n_489920.html

SENEWEB. Dette sénégalaise : Les précisions du chef du département Afrique du FMI sur la question de la restructuration

La conférence de presse du Directeur Afrique du Fonds monétaire international était une occasion pour évoquer la question sénégalaise. Abebe Aemro Selassie a surtout tenu à faire des précisions sur la question de la restructuration que les autorités sénégalaises, ne veulent pas du tout entendre. En effet, en janvier dernier, le premier ministre sénégalais, Ousmane Sonko, avait précisé que tous leurs travaux sur la dette du pays montraient la possibilité de sortir de cette situation (une dette évaluée à 119%



du PIB) sans avoir besoin d'une restructuration. Et donc, il estime que la dette du pays est bien viable, puisque le gouvernement parvient à la rembourser jusqu'ici, sans aucun programme avec le FMI.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/dette-senegalaise-les-precisions-du-chef-du-departement-afrique-du-fmi-sur-la-question-de-la-restructuration_n_489911.html

SUDQUOTIDIEN. Stratégie d'endettement : Dakar en faveur des obligations longues

La démarche du Sénégal sur les marchés financiers de la zone franc apparaît rigoureusement structurée. Fort d'un bilan remarquable au premier trimestre 2026, le Trésor public maintient le cap et vise désormais une mobilisation de 658 milliards de FCFA entre avril et juin, selon les données d'Umoa-Titres. Ce volume place le pays au deuxième rang des émetteurs de l'Union, derrière la Côte d'Ivoire, dont l'objectif s'élève à 980 milliards de FCFA sur la même période. Ces émissions, prévues dans la Loi de finances initiale 2026, traduisent une orientation stratégique claire en faveur de la dette longue. Sur les 658 milliards programmés, 448 milliards de FCFA seront levés à travers les Obligations assimilables du Trésor (OAT), à maturité étendue, contre 210 milliards de FCFA via les Bons assimilables du Trésor (BAT), de plus court terme.

<https://www.sudquotidien.sn/strategie-dendettement-dakar-en-faveur-des-obligations-longues/>

PRESSAFRIK. Dette du Sénégal : les prêteurs privés pourraient réaliser un profit de 4,4 milliards de dollars (rapport de Debt Justice et la FRAPP)

Selon un rapport publié par les organisations « Debt Justice » et la « FRAPP », le Sénégal se trouve au cœur d'un système financier jugé « injuste » où les prêteurs privés pourraient réaliser un profit colossal de « 4,4 milliards de dollars » soit « 2 483 milliards de francs CFA » s'ils sont intégralement remboursés. Ces gains seraient « supérieurs de 44 % » à ceux obtenus en prêtant au gouvernement américain, une situation exacerbée par la révélation d'environ « 13 milliards de dollars de dette publique dissimulée » par l'ancien régime.

https://www.pressafrik.com/%E2%80%8BDette-du-Senegal-les-preteurs-privés-pourraient-realiser-un-profit-de-44-milliards-de-dollars-rapport-de-Debt_a304276.html

PRESSAFRIK. Exportations et Importation du Sénégal : L'Italie et le Nigéria, les partenaires de premier plan en février 2026

L'activité commerciale du Sénégal en février 2026 a été marquée par un redressement notable de sa balance commerciale, malgré une conjoncture annuelle en repli, selon le dernier bulletin de l'ANSD. Sur la scène internationale, la structure des échanges révèle une forte concentration géographique tant pour les débouchés que pour les approvisionnements. L'Italie s'est imposée comme le premier client du pays avec une part prépondérante de « 34,0 % », suivie par la Suisse à « 12,7 % » et le Mali à « 12,1 % ». Du côté des fournisseurs, le Nigéria occupe la tête du classement avec « 16,5 % » des parts de marché, devant la Chine qui totalise « 15,2 % ».

https://www.pressafrik.com/Exportations-et-Importation-du-Senegal-L-Italie-et-le-Nigeria-les-partenaires-de-premier-plan-en-fevrier-2026_a304272.html



RTS. POLITIQUE NATIONALE DE L'EMPLOI : LE SÉNÉGAL VISE UN CHÔMAGE RÉDUIT À 10 % D'ICI 2034 ET LE PLEIN EMPLOI EN 2050

Invité de l'émission En Vérité, le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, Amadou Moustapha Ndiok Sarré, a détaillé les ambitions du nouveau document de politique nationale de l'emploi, récemment validé en Conseil des ministres. Au cœur de cette stratégie, un objectif chiffré : ramener le taux de chômage de 23 % actuellement à 10 % à l'horizon 2034. À plus long terme, les autorités sénégalaises visent le plein emploi d'ici 2050, en s'appuyant sur une transformation structurelle de l'économie nationale. Selon le ministre, cette ambition passe nécessairement par une mutation du modèle économique.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/politique-nationale-de-lemploi-le-senegal-vise-un-chomage-reduit-a-10-dici-2034-et-le-plein-emploi-en-2050>

SUD QUOTIDIEN. Région de Matam : l'ADEPME aspire à convertir le potentiel économique en un écosystème entrepreneurial dynamique

L'Agence pour le développement et l'encadrement des Petites et Moyennes Entreprises (ADEPME) aspire à convertir le potentiel économique de la région de Matam, au nord du pays, en un écosystème entrepreneurial dynamique, apte à générer des emplois et à produire de la valeur ajoutée. Pour Matam, l'objectif est clairement défini : favoriser l'émergence d'un tissu entrepreneurial capable de créer localement de la richesse, de fournir des emplois décents et de contribuer de manière significative au développement économique, tant à l'échelle régionale que nationale. Lors d'une intervention dans le cadre d'une réunion du Comité régional de développement, tenue en présence des acteurs locaux, Le Directeur Général Alpha Thiam a insisté sur le rôle crucial d'une approche collective et coordonnée pour atteindre cet objectif.

<https://www.sudquotidien.sn/region-de-matam-ladepme-aspire-a-convertir-le-potentiel-economique-en-un-ecosysteme-entrepreneurial-dynamique/>

SENEWEB. Le Sénégal est assis sur une mine d'or maritime inexploitée : Les révélations de l'expert Papa Mamadou Touré

Le Sénégal est assis sur une mine d'or maritime inexploitée : Les révélations de l'expert Papa Mamadou Touré. Invité de l'émission *Jury du Dimanche* (JDD) du 19 avril 2026 sur Iradio, l'expert maritime Papa Mamadou Touré est revenu sur le rôle de la mer dans le développement du Sénégal. Entre géopolitique, économie et souveraineté, il appelle à un changement de paradigme : faire de l'océan Atlantique un pilier central de la stratégie nationale. « Nous sommes face à la mer, mais nous ne comprenons pas grand-chose », déplore d'emblée l'expert. Pour lui, l'océan ne doit pas être perçu comme une simple frontière naturelle, mais comme un espace stratégique aux potentialités immenses. Le Sénégal, avec ses près de 700 kilomètres de côtes et une zone économique exclusive (ZEE) estimée à environ 200 000 km², dispose d'un atout majeur.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/le-senegal-est-assis-sur-une-mine-dor-maritime-inexploitee-les-revelations-de-lexpert-papa-mamadou-toure_n_490032.html



DAKAR ACTU. Enquête sur le Budget Ouvert : Des efforts à faire pour le Sénégal en termes de participation citoyenne

Le Sénégal est mal noté en matière d'ouverture budgétaire. C'est le constat que dresse l'ONG International Budget Partnership (IBP) dans son Enquête sur le Budget Ouvert (EBO) de 2023 : 42 sur 100 en transparence budgétaire, et surtout un cinglant zéro sur cent sur le volet participation du public. Des scores qui ont poussé la Direction générale du budget à engager un partenariat formel avec l'organisation internationale pour redresser la barre. Menée tous les deux ans depuis 2006, l'EBO évalue le niveau de transparence, de participation citoyenne et de redevabilité dans la gestion des finances publiques des États. Pour le Sénégal, si la transparence affiche un score moyen, la participation du public accuse un retard abyssal.

https://www.dakaractu.com/Enquete-sur-le-Budget-Ouvert-Des-efforts-a-faire-pour-le-Senegal-en-terme-de-participation-citoyenne_a271116.html

LEJECOS. Réunion entre les autorités de l'Uemoa et le Fmi : Les performances économiques de l'Union passées à la loupe

Le Gouverneur de la Bceao, Jean-Claude Kassi Brou, a pris part, le 16 avril 2026, à Washington D.C., à la réunion de haut niveau entre les autorités de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) et le Département Afrique du Fonds monétaire international (Fmi), autour du thème « Maintenir la stabilité macroéconomique et la viabilité externe pour préserver la dynamique de croissance dans l'Uemoa ». Selon un communiqué de presse, cette rencontre de haut niveau a réuni les principaux responsables économiques et financiers de l'Union, notamment les membres du Conseil des Ministres et les chefs des organes et institutions communautaires ainsi que la Direction du Département Afrique du Fmi. Elle a été rehaussée par la présence du Directeur général adjoint du Fmi M. Okamura et du nouveau Directeur du Département Afrique Zeine Zeidane.

https://www.lejecos.com/Reunion-entre-les-autorites-de-l-Uemoa-et-le-Fmi-Les-performances-economiques-de-l-Union-passees-a-la-loupe_a30706.html

SENEWEB. Réinventer l'assurance en Afrique : de la complexité à la simplicité digitale

L'assurance en Afrique a longtemps été perçue comme un produit complexe, peu accessible et parfois éloigné des usages quotidiens des populations. Pourtant, dans un contexte de transformation digitale accélérée, il devient essentiel de repenser en profondeur la manière dont les services d'assurance sont conçus, distribués et consommés. La distinction récemment obtenue par Djolof Assur aux *Trophées de l'Assurance 2025* à Casablanca, avec le prix du **Meilleur Parcours Client**, dépasse largement le cadre d'une reconnaissance institutionnelle. Elle traduit une évolution de fond : celle d'un marché qui s'oriente vers plus de simplicité, de transparence et d'accessibilité.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/reinventer-lassurance-en-afrique-de-la-complexite-a-la-simplicité-digitale_n_490082.html



FINANCIAL AFRIK. UMOA : Faire de l'affacturage et du crédit-bail des piliers stratégiques du financement des PME/PMI

Dans l'Union Monétaire Ouest-Africaine (UMOA), l'affacturage et le crédit-bail ne sont ni des concepts nouveaux ni des instruments juridiquement inexistantes. Ils sont reconnus par le cadre communautaire. Ils figurent dans la classification des établissements financiers. Plusieurs banques et institutions spécialisées les proposent. La BCEAO et les États membres ont posé des fondations réglementaires structurantes. La question n'est donc plus celle de leur existence. Elle est celle de leur échelle et de leur impact macroéconomique. Car pendant que ces instruments progressent lentement dans notre espace, le reste du monde les utilise comme leviers majeurs de financement de l'économie réelle.

<https://www.financialafrik.com/2026/04/20/umoa-faire-de-laffacturage-et-du-credit-bail-des-piliers-strategiques-du-financement-des-pme-pmi/>

FINANCIAL AFRIK. Multilatéralisme en crise : pourquoi le monde doit écouter davantage l'Afrique

Par Idrissa M. Diabira, Fondateur de SherpAfrica

Dans un monde marqué par des crises géopolitiques et économiques en cascade, la remise en cause du multilatéralisme révèle une faille plus profonde : l'incapacité des institutions internationales à transformer les richesses réelles des sociétés en prospérité tangible. L'Afrique, souvent perçue comme périphérique, pourrait au contraire offrir des clés décisives pour refonder un système fondé sur une gouvernance véritablement performative. Lorsque les règles du monde vacillent, ce sont les institutions qui révèlent leur véritable valeur — car ce sont elles qui permettent aux sociétés de transformer leurs ressources en prospérité et leurs ambitions en stabilité.

<https://www.financialafrik.com/2026/04/19/multilateralisme-en-crise-pourquoi-le-monde-doit-ecouter-davantage-lafrique/>

LEJECOS. UEMOA : Les intentions d'émissions de titres publics par les Etats chiffrées à plus de 3 000 milliards de FCFA pour le 2eme trimestre 2026.

Le volume global prévisionnel des émissions de titres publics des Etats de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) sur le marché financier régional au titre du 2eme trimestre 2026, a été chiffré à plus de 3 000 milliards de FCFA par Mme Oulimata Ndiaye Diassé Directeur de UMOA-Titres. Dans sa note aux investisseurs, Mme Diassé estime que sur ce trimestre, les intentions font état d'un montant de 3 076 milliards de FCFA dont 1 050 milliards de FCFA au titre des bons assimilables du Trésor et 2 026 milliards de FCFA au titre des obligations assimilables du Trésor. Dans le calendrier détaillé qui a été élaboré par la direction de UMOA-Titres, les intentions d'émissions tous titres confondus diffèrent d'un Etat à un autre.

https://www.lejecos.com/UEMOA-Les-intentions-d-emissions-de-titres-publics-par-les-Etats-chiffrees-a-plus-de-3-000-milliards-de-FCFA-pour-le_a30709.html

APA NEWS. Sénégal : saisie record de 6 milliards F en faux billets

Les Douanes sénégalaises ont intercepté une importante cargaison de faux billets étrangers d'une contrevaleur de plus de 6 milliards de francs CFA lors d'une opération menée à Thiaroye Azur. Un individu présenté comme membre d'un réseau transfrontalier a été arrêté. La Direction générale des Douanes du Sénégal a annoncé



une importante opération de lutte contre le faux monnayage ayant abouti à la saisie de faux billets d'une contrevaleur estimée à plus de 6 milliards de francs CFA dans la banlieue de Dakar. Selon un communiqué transmis dimanche à APA, la Brigade mobile des Douanes de Pikine, relevant de la Subdivision de Dakar-Extérieur, a mené l'opération le 15 avril aux environs de 17 heures dans une auberge située à Thiaroye Azur, où un individu a été interpellé alors qu'il s'apprêtait à procéder au « lavage » des billets.

<https://fr.apanews.net/news/senegal-saisie-record-de-6-milliards-de-faux-billets/>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

XINHUANET. (Multimédia) Le président sénégalais appelle à une réforme de la gouvernance mondiale plus équitable

Le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a appelé samedi à une réforme ambitieuse de la gouvernance mondiale afin de la rendre "plus équitable, plus représentative et mieux adaptée aux réalités contemporaines". Le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a appelé samedi à une réforme ambitieuse de la gouvernance mondiale afin de la rendre "plus équitable, plus représentative et mieux adaptée aux réalités contemporaines". S'exprimant à Diamniadio, près de Dakar, lors de la conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Sénégal, M. Faye a estimé que l'Afrique devait y occuper toute la place qui lui revient et voir ses priorités pleinement prises en compte.

<https://french.news.cn/20260419/dddba43268eb453ca0c83270d7855be5/c.html>

LE 360 AFRIQUE. Économie : 7 pays africains pourront afficher des taux de croissance annuels supérieurs à 6% de 2026 à 2027, selon la Banque mondiale

Avec la guerre au Moyen-Orient, les institutions internationales ont globalement revue à la baisse les perspectives de croissance des pays de la planète. Au niveau du continent africain, malgré ces baisses, certains pourront afficher des taux de croissance élevés comprises entre 6,1% et 11,6% sur la période 2026-2027. Divers facteurs devraient permettre à ces pays de réaliser de telles performances. Toutefois, si le conflit dure au Moyen-Orient, il pourrait perturber ces perspectives de croissance. La guerre au Moyen-Orient opposant les États-Unis et Israël à l'Iran a eu des impacts négatifs sur l'économie mondiale en perturbant les chaînes d'approvisionnement mondiales, notamment pour les hydrocarbures après le blocus du détroit d'Ormuz.

<https://afrique.le360.ma/economie/economie-7-pays-africains-pourront-afficher-des-taux-de-croissance-annuels-superieurs-a-6-de-2026-a-VJWPGM6QFNHWPC5ZWQY6TVTB4Y/>



RFI. Banques africaines : des revenus record à 100 milliards de dollars, mais des écarts persistants

Pour la première fois, le secteur bancaire a franchi un seuil historique de revenus en Afrique : 100 milliards de dollars. C'est le cabinet de conseil McKinsey qui le révèle dans une étude. Au-delà de ce chiffre et de cette bonne performance, se cachent en réalité des disparités et des déséquilibres sur le continent. Avec 107 milliards de dollars l'an dernier, jamais le secteur bancaire n'avait généré autant de revenus sur le continent, d'après le cabinet McKinsey. Il affiche même l'un des niveaux de rentabilité parmi les plus élevés au monde, avec un retour sur fonds propres de 19 % en 2024, contre environ 10 % à l'échelle mondiale.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20260419-banques-africaines-des-revenus-record-%C3%A0-100-milliards-de-dollars-mais-des-%C3%A9carts-persistants>

JEUNE AFRIQUE. Levées de fonds : les gestionnaires africains à l'heure du « stress test »

La contraction des fonds disponibles pousse les gestionnaires à faire preuve de créativité et de robustesse. Un impératif alors que le rebond est encore largement incertain. Le chiffre a de quoi donner des sueurs froides : en 2025, seize fonds de capital-investissement ont levé seulement 2,7 milliards de dollars, soit un recul de – 34 % comparé à l'exercice 2024, selon le dernier rapport de l'Avca, l'association qui fait référence dans le secteur. Cette baisse drastique des fonds disponibles est-elle à même de compromettre les capacités d'investissement de demain en ...

<https://www.jeuneafrique.com/1788636/economie-entreprises/levees-de-fonds-les-gestionnaires-africains-a-lheure-du-stress-test/>

ATLANTICO.FR. Les grands déséquilibres économiques mondiaux se creusent à nouveau après des années à se réduire

Sommes-nous à l'aube d'une nouvelle crise économique mondiale ? En effet, selon les derniers rapports des banques centrales, les déséquilibres de la balance courante mondiale s'élargissent à nouveau – fait inédit depuis des années. L'histoire montre que ces déséquilibres croissants peuvent causer des dislocations sectorielles, et qu'ils surviennent souvent avant des crises financières ou des inversions brutales des flux de capitaux. Un constat que l'actuelle crise au Proche-Orient pourrait accélérer de façon inattendue. Atlantico : Les déséquilibres de la balance courante mondiale annoncent-ils une crise économique majeure ?

Alexandre Delaigue : Comme toujours, il est souvent extrêmement difficile de prévoir les récessions.

<https://atlantico.fr/article/decryptage/les-grands-desequilibres-economiques-mondiaux-se-creusent-a-nouveau-apres-des-annees-a-se-reduire-crise-financiere-banques-centrales-dollar-euro-Fed-bce-fmi-Europe-Etats-Unis-Chine-Alexandre-Delaigue>



LE PARISIEN. « Une guerre d'usure économique » : ce qui se joue dans le bras de fer américano-iranien sur le détroit d'Ormuz

Blocus, contre-blocus, fermé, rouvert, refermé... Le détroit stratégique, où transite 20 % du pétrole mondial, n'en finit plus d'être le jouet du duel que se livrent Washington et Téhéran. Entre les États-Unis et l'Iran, le duel continue, coup pour coup. Sans les missiles, depuis le cessez-le-feu entré en vigueur le 8 avril après 40 jours de guerre intense. Mais le combat des blocus et des déclarations continue de plus belle. Dernier rebondissement en date, avant de nombreux autres probables : ce samedi 18 avril, la République islamique a annoncé vouloir reprendre « le strict contrôle » du détroit d'Ormuz... qu'elle avait pourtant décidé de rouvrir la veille au moins partiellement.

<https://www.leparisien.fr/international/une-guerre-dusure-economique-ce-qui-se-joue-dans-le-bras-de-fer-americano-iranien-sur-le-detroit-dormuz-18-04-2026-XOPONTX2F5FUHKVTEWMZEP4NUQ.php>

BOURSORAMA. L'économie mondiale ne peut pas se permettre plus d'incertitude concernant le détroit d'Ormuz, déclare le directeur général de la compagnie pétrolière ADNOC

L'économie mondiale ne peut pas se permettre de nouvelles incertitudes concernant le détroit d'Ormuz, a déclaré dimanche le directeur général de la compagnie pétrolière nationale d'Abou Dhabi, ADNOC, ajoutant que la voie navigable ne devrait pas être exploitée sous la menace. "Ormuz appartient au monde entier. Il doit être rendu au monde. Exactement comme il était", a déclaré Sultan Al Jaber dans un message publié sur X.

<https://www.boursorama.com/bourse/actualites/l-economie-mondiale-ne-peut-pas-se-permettre-plus-d-incertitude-concernant-le-detroit-d-ormuz-declare-le-directeur-general-de-la-compagnie-petroliere-adnoc-e0339cc94ac02a20d302e89715097683>

LE TROIS. Changement climatique : et si le vrai coût était celui de l'inaction ?

Le Prix du Meilleur Jeune Économiste 2026, décerné par Le Monde et le Cercle des économistes, a récompensé Adrien Bilal. Ses travaux apportent un éclairage nouveau sur une question souvent débattue : combien coûte réellement le changement climatique ? Le Prix du Meilleur Jeune Économiste 2026, décerné par Le Monde et le Cercle des économistes, a récompensé Adrien Bilal. Derrière cette distinction, un message ressort clairement : le climat n'est pas seulement un enjeu environnemental ou sanitaire. C'est aussi, et peut-être surtout, un enjeu économique majeur. Avec son co-auteur Diego Känzig, Adrien Bilal a développé des modèles qui renouvellent l'analyse des impacts du réchauffement. Leur objectif : mieux prendre en compte les effets globaux du climat sur l'économie mondiale.

<https://letrois.info/environnement/changement-climatique-et-si-le-vrai-cout-etait-celui-de-linaction/>

LE GRAND CONTINENT. La crise d'Ormuz accélère la transition énergétique

- Aujourd'hui, trois quarts de la population mondiale vivent dans des pays importateurs d'énergies fossiles. Le coût de cette dépendance s'élève à 1 700 milliards de dollars en 2024, un chiffre qui devrait s'élever si le prix du carburant



augmente : pour chaque hausse de 10 dollars du prix du baril de pétrole, les dépenses mondiales nettes d'importation augmentent d'environ 160 milliards de dollars par an.

- Les énergies propres offrent une solution durable permettant de se passer des combustibles fossiles importés pour le transport routier, le chauffage et la production d'électricité.

<https://legrandcontinent.eu/fr/2026/04/19/la-crise-ormuz-accelere-la-transition-energetique/>

LE FIGARO. Les prix pourraient grimper de 4 à 5% en rayon en raison de la guerre en Iran, selon l'UFC Que Choisir

Le géant laitier français Lactalis (marques Président, Lactel, Galbani) a annoncé qu'il allait devoir « répercuter » l'impact de la guerre au Moyen-Orient sur ses prix de vente. Le directeur de l'Observatoire de la consommation à l'UFC Que Choisir estime à 4 à 5% la hausse des prix en rayon dans les mois à venir, à la suite de la guerre en Iran. La hausse sera probablement de « 4 à 5% (...) dans les mois à venir dans les prix en rayon », mais « lissé sur plusieurs mois », a déclaré Grégory Caret ce samedi 18 avril. Les industriels et la grande distribution signent un accord au 1er mars qui fixe les prix sur toute l'année, mais « il y a quand même des clauses de révision obligatoires », a-t-il souligné sur RMC.

<https://www.lefigaro.fr/conso/les-prix-pourraient-grimper-de-4-a-5-en-rayon-en-raison-de-la-guerre-en-iran-selon-l-ufc-que-choisir-20260418>

LATRIBUNE. Les prix du pétrole continuent de flamber

Les cours du pétrole sont en forte hausse lundi, l'Iran étant revenu samedi sur sa décision d'ouvrir le détroit d'Ormuz, ravivant les tensions avec les États-Unis avant la fin du cessez-le-feu. Vers 11H10 (heure française), le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juin, prenait 5,24 % à 95,12 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en mai, gagnait 5,82 % à 88,73 dollars. Le prix des carburants ne « baissera pas de sitôt », a ainsi estimé lundi le président du comité stratégique des centres E. Leclerc, Michel-Edouard Leclerc, tablant sur « au moins six mois, peut-être jusqu'à l'hiver prochain, de crise énergétique devant nous ».

<https://www.latribune.fr/article/economie/36891755834045/flambee-des-prix-du-petrole-regain-des-tensions-au-moyen-orient-un-navire-francais-a-fait-lobjet-de-tirs-essentiel-de-lactualite-ce-lundi-20-avril#les-prix-du-p%C3%A9trole-continuent-de-flamber-5>

LENOUVELECONOMISTE. Le dollar vacille-t-il vraiment ?

Depuis plusieurs années, une idée s'impose progressivement dans les discours politiques comme dans les analyses économiques : celle d'un déclin du dollar américain. À mesure que les tensions géopolitiques s'intensifient et que de nouvelles puissances économiques s'affirment, la domination monétaire des États-Unis apparaît de plus en plus contestée. Le billet vert, longtemps considéré comme un pilier indépassable du système financier international, serait désormais fragilisé par des dynamiques de fond qui remettent en cause son statut. Cette perception d'un



basculement imminent s'accompagne d'un vocabulaire révélateur. On parle de « dédollarisation », de « monde multipolaire »,
<https://www.lenouveleconomiste.fr/le-dollar-vacille-t-il-vraiment-133536/>

LENOUVELECONOMISTE. Jusqu'où peut-on repousser la prochaine crise ?

L'idée d'une crise imminente revient régulièrement dans les débats, souvent alimentée par des comparaisons avec les épisodes passés. Pourtant, malgré des niveaux d'endettement élevés, le système continue de fonctionner. Cette apparente résilience interroge autant qu'elle rassure. Elle suggère que les règles du jeu ont évolué, sans pour autant dissiper les risques sous-jacents.

<https://www.lenouveleconomiste.fr/jusquou-peut-on-repousser-la-prochaine-crise-133544/>

LATRIBUNE. Guerre en Iran : « Les États-Unis ne sont plus la puissance hégémonique comme dans les années 1990 »

Pour l'économiste Arnaud Orain, auteur du récent essai « Le monde confisqué », le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche acte la mort du néolibéralisme. Entre contrôle des terres rares et sécurisation des routes maritimes, les États-Unis adoptent désormais une stratégie de « marchés captifs », déplaçant le cœur de la valeur économique.

<https://www.latribune.fr/article/economie/international/63601734509994/guerre-en-iran-les-etats-unis-ne-sont-la-puissance-hegemonique-des-annees-1990>

